



Gunsbach / Le Climont
30 août 2018

Chers amis, chères amies de la réflexion,

C'est avec grand plaisir que nous vous invitons à la dixième rencontre **Espace - Esprit** :

Jongleries
Samedi 21 septembre 2019

La metteuse en scène Chiara Villa sera notre invitée ensemble avec deux autres comédiennes de sa troupe VILLATHEATRE (www.villatheatre.net). Elles nous parleront du concept des jongleurs et leur « philosophie de création ». Pour cela, elles nous « invitent » à découvrir deux auteurs italiens parmi les plus connus, l'un prix Nobel de Littérature, l'autre la seule auteure vivante italienne entrée au répertoire de la Comédie Française. Le choix est dicté par le fait que VILLATHEATRE a présenté deux spectacles tirés de ces deux dramaturges, *Mistero Buffo* de Fo en 2013 et *Éclats d'ombre* de Prosa en 2016.

VILLATHEATRE est une compagnie de théâtre qui réunit comédiens, chanteurs, musiciens et écrivains autour de la metteuse en scène italienne, Chiara Villa. Elle collabore le plus souvent avec des artistes travaillant dans différents domaines et de plusieurs nationalités pour enrichir les spectacles par des expériences multiples à la fois sociales et culturelles.

Depuis sa création en 2010, la compagnie se positionne dans le champ du théâtre engagé en s'intéressant aux problématiques sociales. C'est ainsi que Chiara Villa, dans ses spectacles, traite de thématiques comme la folie dans *LES CAHIERS DE NIJINSKY* de D. Glanert, la justice avec « 1913 » d' E. Rémond, la religion dans *MISTERO BUFFO* de D. Fo, le féminicide dans *CARMEN LA GITANE* de Thilloy-Bizet ou encore le pouvoir étatique dans *IL MOLIERE* de C. Goldoni.

L'équipe de VILLATHEATRE est composée d'artistes qui sont autant engagés sur scène que dans les interventions qu'ils mènent dans des milieux défavorisés. A ce sujet, VILLATHEATRE intervient

régulièrement, avec des ateliers et des représentations de théâtre social, auprès de populations en difficulté.

Ceux qui le souhaiteront pourront les retrouver une semaine plus tard, le samedi 28 septembre à 20h, quand les jongleurs du VILLATHEATRE vont ouvrir les portes du temple du Climont pour partager leur travail, dont les thématiques seront liées au moyen âge, le féminisme et les droits de l'homme....

Au plaisir de vous rencontrer autour de cette belle aventure de théâtre réflexive et engagée !

Chris DOUDE VAN TROOSTWIJK / Alexandra BREUKINK

13, rue de Munster, F 68140 GUNSBACH

+33 389 77 09 43 / +33 623 55 50 04

promontoire@orange.fr

abreukink@orange.fr

www.climont.eu

DIXIÈME RENCONTRE « L'ESPACE, L'ESPRIT »
Jongleries
Programme du samedi 21 septembre 2019



Samedi 21 septembre 2019

09h30 Accueil
10h00 Ouverture et présentation des participants

**L'espace à Chiara Villa
et les comédiennes du VILLATHEATRE**

10h30 Présentation du concept des jongleurs et leur « philosophie de création ».
Echanges
12h30 Pause – déjeuner

L'esprit de Dario Fo et Lina Prosa

14h30 Echange autour du travail de *Dario Fo* et de *Lina Prosa* et l'engagement théâtrale de VILLATHEATRE

19h Repas dans une ferme auberge



Agenda

*Le samedi 28 septembre à 20h
au Temple du Climont
En collaboration avec Augusta Victoria :
association culturelle du Temple du Climont
Entrée libre – plateau au profit du Temple*

Jongleries – Carte blanche à VILLATHEATRE

Bulletin d'inscription
DIXIÈME RENCONTRE « L'ESPACE, L'ESPRIT » 21 septembre 2019
Jongleries



Nom :

Téléphone / portable :

Email :

Je viens avec ... autres personnes, à savoir :

Je ne peux pas venir, mais je suggère comme autres personnes à inviter :

- Nom(s)
- Mail(s)

LOGEMENT *

- Je viens déjà le vendredi soir – repas à 20h
- Je reste pour la nuit du samedi 21 septembre au dimanche 22 septembre
- J'amène mes propres serviettes et draps

NOURRITURE

Je suis omnivore, végétarien, autre ...

- Je participe au repas du samedi soir dans une ferme auberge à mes propres frais

TRANSPORT*

- Je viens en voiture et je peux amener personnes depuis
- Je viens en train (gare de Saâles) et on me cherche à 9h35

PARTICIPATION AUX FRAIS

Vendredi – repas & nuit à € 20	€ , ..
Samedi – repas de midi à € 15	€ , ..
Samedi – nuit & repas de dimanche à € 20	€ , ..
<u>Serviettes et draps à € 7,50</u>	<u>€ , ..</u>
TOTAL	€ , ..

Je règle sur place ou par envoi d'un chèque à : 13, rue de Munster 68140 Gunsbach au nom de *SCI, 6 route des Crêtes*



Pour entrer en matière....

MISTERO BUFFO de Dario FO

Mistero, en français « mystère », était le mot que les Chrétiens utilisaient déjà au III^e et au IV^e siècle pour désigner leurs rites. Au Moyen Âge, le Mystère devient un spectacle, une représentation sacrée. *Mistero Buffo* traduit en français par « Mystère Bouffe » signifie représentation de thèmes sacrés en version burlesque. Un Mystère Bouffe se composait d'une succession de tableaux animés et dialogués, mettant en œuvre des histoires et des légendes dont l'imagination et les croyances populaires s'étaient nourries. Le surnaturel et le réalisme s'y côtoyaient et La Passion du Christ était un de ses sujets traditionnels. Les mystères bouffes étaient interprétés par les jongleurs, les acteurs populaires de l'époque qui ne s'attaquaient pas à Dieu, mais cherchaient à démasquer les fourberies de ceux qui profitaient de la religion pour s'enrichir et s'accaparer du pouvoir. Souvent, malheureusement, ces jongleurs de mots ont été tués ou torturés pour avoir osé les représenter. Un Mystère Bouffe reste toujours d'extrême actualité, la religion, la censure, l'abus de pouvoir, sont des thématiques présentes dans notre quotidien.

En 2013 Chiara Villa a mis en scène ses jongleurs dans le *Mistero Buffo* de Dario Fo, un texte qui présente des histoires bibliques universelles sous une autre optique, celle du peuple. Un texte dans lequel plusieurs épisodes des livres sacrés ou des évangiles apocryphes sont montrés d'une façon différente de celle que nous croyons si bien connaître. Le spectacle permettait de réfléchir sur la condition humaine et sur le rapport des hommes à l'autorité, aux dogmes et à la religion.

Un plateau nu, aucun décor, et voilà que plusieurs accessoires se transforment dans les mains des comédiens et représentent ainsi des symboles très précis. Les jongleurs sont habillés en noir, sans aucun costume, pour ne pas se glisser dans la peau d'un personnage, mais garder une distance avec le personnage auquel ils donnent voix. La voix apparaît sous toutes ses formes et va jusqu'à la cantilène, pour nous plonger dans un monde moyenâgeux tout en nous rappelant l'actualité. Les lumières sont symboliques et leur fonction est de mettre en valeur le jeu des acteurs.

Puisqu'il s'agit d'un spectacle de tréteaux, sans décor ni costume, sans artifice, sans coulisse, dont les interprètes jouent « à cru » et réagissent sur le vif aux réactions du public, il est évident que l'improvisation a un rôle important. Les comédiens ont fait un grand travail sur l'improvisation pour

pouvoir intervenir dans le texte et dans le jeu au cours du spectacle. L'improvisation est maîtrisée de A à Z et toute la mise en scène est un mécanisme d'horloge très précis. Tout au long des mystères, il y a une part d'improvisation qui permet aux jongleurs de s'amuser entre eux, mais elle est moindre par rapport à celle qu'il est nécessaire de maîtriser pour pouvoir interagir avec les spectateurs. Un moment important du spectacle est constitué par les prologues ; les prologues sont des moments d'explication de la scène qui va être jouée après.

Durant les prologues, les jongleurs parlent au public sans lumière ni artifice quelconque. Et si le public fait des commentaires à ce qui lui est dit (cela nous est arrivé souvent), les acteurs doivent pouvoir réagir et commencer l'échange avec le public.

Plusieurs personnes nous ont demandé quelles difficultés nous avons rencontrées lors de la création du spectacle. Ne pas imiter Dario Fo et sa façon de jouer *Mistero Buffo* et faire attention au travail sur le texte ont été les difficultés que nous avons affrontées. Nous vous expliquerons les problématiques liées à la traduction, à la modernisation du texte, au travail d'improvisation des jongleurs de VILLATHEATRE.

L'autre moment important et difficile a été la modernisation des prologues qui dataient de plus de 20 ans. Souvent les compagnies françaises ne présentent pas les prologues, car il faut remettre tous les textes à jour, et avoir des choses à dire par rapport à l'actualité. Les prologues sont des moments d'explications du mystère qui va être joué, mais aussi des moments où l'actualité croise les histoires du Moyen Âge. Tout cela fait partie de l'univers théâtral de Dario Fo, qui n'a d'ailleurs jamais cessé d'encourager les artistes à s'exprimer selon leurs points de vue. Il encourage les metteurs en scènes et traducteurs à modifier ses pièces comme ils l'entendent, en particulier *Mistero Buffo*, étant donné qu'il considère cela en accord avec la tradition de la commedia dell'arte et de l'improvisation scénique...

ECLATS D'OMBRE de Lina PROSA

Pour la création d' *ÉCLATS D'OMBRE*, VILLATHEATRE a choisi de rendre hommage à celles et ceux qui dédient leur vie à combattre les injustices. La rencontre avec Pinar Selek, sociologue et écrivaine turque contrainte à l'exil en raison de ses engagements militants et antimilitaristes, a permis sa concrétisation. Le texte est une commande à Lina Prosa, auteure italienne aux œuvres sensibles et dénonciatrices, comme *LAMPEDUSA BEACH* entrée au répertoire de la Comédie Française. Une auteure qui s'inscrit en effet dans une parfaite synergie avec la démarche artistique portée par VILLATHEATRE.

ÉCLATS D'OMBRE un spectacle à partir d'un texte où la théâtralité souligne l'absurdité et l'horreur de certains pouvoirs politiques et parle de la condition humaine. Politique et poétique, l'écriture de Lina Prosa place cette histoire réelle et actuelle dans une dramaturgie symbolique qui dénonce et offre une résistance face à toutes formes de dictatures et d'oppressions.

Les questions qui suivent, posées à Lina Prosa nous aident à comprendre les enjeux de l'écriture du texte :

1. Le monde contemporain redéfinit-il, selon vous, la place de l'artiste en général et du dramaturge en particulier ? Quel type d'engagement inventez-vous en tant qu'écrivain face aux problèmes politiques et sociaux d'aujourd'hui ?

Le monde contemporain lié aux nouvelles technologies, dans ce rapport toujours constant et "sédentaire" aux réalités virtuelles, ne modifie pas véritablement la place du dramaturge, mais transforme en revanche, en partie, celle de l'artiste. Dans le contexte social qui est le nôtre, il assigne tout au plus au dramaturge et au théâtre une place moins centrale.

Le dramaturge demeure néanmoins toujours lié à la parole et au corps de l'acteur. Il continue par ailleurs de rappeler au public, comme il le fait depuis l'Antiquité, qui nous sommes, d'où nous venons et où nous allons. Le théâtre se constitue aujourd'hui comme on le constituait déjà il y a 2000 ans avec d'un côté les acteurs et de l'autre le public, et se confronte encore aujourd'hui également, et ce quelque fois de manière dramatique, au pouvoir.

En revanche, la place de l'artiste, lui, a beaucoup évolué grâce à l'accès très simple aux outils créatifs, comme la photographie, l'art digital, la musique, qui ne nécessitent pas un gros budget économique et dont la diffusion est sans frontière. Cette différence entre le dramaturge et l'artiste fonde selon moi le rôle politique du premier et le rôle de "fin en soi" du second.

Le théâtre, au sens politique où je l'entends, est une écoute sensible de tout ce qui nous entoure. Il ne s'agit pas d'une réalité étrangère. Il s'agit du « corps » qui renvoie au doute, au malaise, à la douleur, aux vibrations, aux conflits...

Avec le corps de l'acteur, le théâtre offre le seul dispositif qui nous permette d'affirmer que nous sommes là, vivants, avec comme premier signal de reconnaissance la respiration. D'ailleurs, le premier acte politique, pour moi, c'est « naître ».

Le mot "politique" est souvent équivoque et semble ôter à l'œuvre d'art, quand on l'y associe, son authenticité. Dans ce cas-là, le monde contemporain affaiblit la place de l'autre dans la société. C'est une redéfinition négative d'autrui.

Nous ne devons pas confondre la perception du mot « politique » avec l'usage qui en fait dans la rhétorique des professionnels (ou dilettantes) de la politique contemporaine. C'est tout le vocabulaire de notre parler quotidien qui entre ici en jeu.

Le devoir du dramaturge consiste à déconstruire le sens commun, à donner une valeur poétique, donc universelle, aux mots, de telle manière que la parole devienne le patrimoine de tous et qu'il n'y ait plus aucune exclusion culturelle des pauvres par rapport aux riches, des faibles par rapport aux puissants, des jeunes par rapport aux vieux. La parole théâtrale doit remettre en cause les systèmes non démocratiques de compréhension, souvent contrôlés de « l'extérieur ».

2. Votre pièce "Éclats d'ombre" occupe-t-elle une place particulière dans votre œuvre ? Et si oui, laquelle ?

L'écriture de ce texte n'a pas suivi le même chemin que d'habitude et c'est pour cette raison que cette pièce est aujourd'hui la plus importante dans mon long parcours de dramaturge.

Cette expérience, exemplaire pour une auteure, est très difficile à renouveler en Europe plus intéressée aux questions économiques qu'aux questions humaines et culturelles. Un écrivain de théâtre a beaucoup moins de chance de voir ses pièces représenter sur scène si celles-ci sont écrites sans souci du gain financier immédiat.

C'est pourquoi « Éclats d'ombre » est si motivant pour moi. Cette pièce parle non seulement du destin de Pinar mais aussi du destin de l'écrivain, du dramaturge. Tous deux luttent pour la liberté.

Deux aspects de cette expérience sont, pour moi, importants.

Tout d'abord, le texte n'est pas né, comme souvent chez un écrivain, d'une inspiration, mais d'une demande précise au centre de laquelle se trouvait un sujet humain avec un nom, un âge, un vécu contemporain à celui de l'auteure. Tout cela est loin de la distance d'habitude nécessaire pour écrire sur des événements ou des biographies tragiques. Dans cette situation particulière, la « maîtresse de maison » était, non plus la mémoire, mais la vie même.